

Frédérique Bredin salue la réussite du Pôle image

L'ancienne ministre, présidente du Centre national du cinéma, assistait hier aux Rencontres animation formation.

Laurence GUYON
l.guyon@charentelibre.fr

Les Rencontres animation formation, qui se sont achevées hier soir, organisées pour la sixième fois à Angoulême, attirent toujours les personnalités les plus en vue du monde de l'image animée. Frédérique Bredin, présidente du CNC, Centre national du cinéma et de l'image animée, est venue assister aux échanges. L'ancienne ministre de la Jeunesse et des Sports de 1991 à 1993, en charge de la politique cinématographique quand Jack Lang était ministre de la Culture, tenait à être là, pour entendre parler des grands enjeux auxquels doivent faire face les entreprises et les écoles de la filière animation.

C'est important pour vous d'être à Angoulême ?

Frédérique Bredin. Oui, très important. L'animation est une filière d'excellence qui représente beaucoup de choses en France. Nous sommes au troisième rang mondial. La filière a été très soutenue par les aides publiques au départ, et c'est maintenant un pari réussi, même à l'exportation: plus du tiers des exportations audiovisuelles concernent les images animées. Le poids de l'image animée augmente, avec cinq mille emplois, des créations et des écoles d'une grande qualité, c'est un secteur d'avenir.

Angoulême est le premier pôle image qui a été créé en France, avec un bassin d'emploi de mille personnes. C'est une réussite extraordinaire. Ces journées de formation sont un vrai lieu d'échanges entre les écoles, les entreprises et les partenaires.



Frédérique Bredin a assisté aux échanges.

Photo L. G.

Les entreprises de l'image doivent faire face à une forte concurrence.

La concurrence est très forte avec d'autres pays, comme les États Unis ou le Canada, qui ont des politiques très agressives. Nous devons conserver tous ces talents sur notre territoire, et relocaliser en France. Nous devons avoir une réflexion sur l'industrie culturelle et la place de l'animation. Nous réfléchissons à toute une série de mesures pour

accompagner l'animation, comme des mesures fiscales, par exemple.

Quels sont les grands enjeux de la formation ?

Le dialogue entre les entreprises et les écoles est très important. L'apprentissage doit être de grande qualité, mais on doit former des gens polyvalents. Comme c'est un monde qui évolue très vite, il faut des gens capables de s'adapter très rapidement.